

Le calme revenu, la poésie oscille
son long pas chaloupé me tenant par la main
pour soutenir mon pas lorsque les mots vacillent
le vent dans ses cheveux indique le chemin.

Sirène au regard d'algues au danseuse une Cernière
la magie de sa voix m'entraîne au fil du temps
vers d'improbables lieux aux remueurs familières
dont je ne retiens que quelques mots hésitants

Compagne bienveillante au maîtresse exigeante,
la poésie se peint pour ses amants fidèles,
un monde où trop souvent la couleur est absente
un univers dont les vieux vernis se craquellent.